

“SIR ARTHUR BENTON #3”

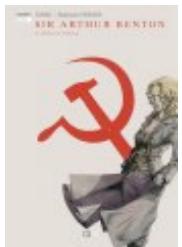
SIR ARTHUR BENTON #3 : L’Assaut final

par Stéphane Perger et Tarek.

EP, 13 euros, dispo.

Critique par Pascal Paillardet publiée
dans BoDoï 102 (décembre 2006)

Et voir les planches 1, 2, 3 , 4 et 5 (© EP)



Cet article a été publié le Mercredi 29 novembre 2006 à 7:00 et est classé dans [Planches à découvrir](#). Vous pouvez suivre les réponses reçues par cet article grâce au fil [RSS 2.0](#). Vous pouvez [laisser un commentaire](#), ou faire un [trackback](#) depuis votre site.



Toutes les actus



Gotlib reçoit le Grand Prix Saint-Michel

Le Festival BD de la région Bruxelles Capitale, qui se tenait ce week-end à Saint-Gilles, a rendu hommage à [Marcel Gotlib](#) en lui décernant l'une des plus anciennes distinctions de la bande dessinée : le Grand Prix Saint Michel. Gotlib dessine depuis 1962, il est le créateur de séries cultes comme [Gai-Luron](#), [Pervers Pépère](#), [Les dingodossiers](#) et des magazines [Fluide Glacial](#) et [L'Echo des Savanes](#). Les autres lauréats sont : [Frantz Duchazeau](#) et [Fabien Vellmann](#) qui ont reçu le prix du meilleur album francophone pour [Les 5 conteurs de Bagdad](#), [Dany](#) reçoit le prix du meilleur dessin pour [Transylvanie](#), le tome 3 de la série [Sur les traces de Dracula](#) et le prix du meilleur scénario a été attribué à [Tarek](#) pour [L'assaut final](#).



L'avis de la semaine



Sir Arthur Benton

■  (Franchement bien)

A l'heure où l'ensemble de la presse (y compris moi-même) s'extasie devant "les bienveillantes" de Jonathan Littell, Tarek promène ses héros, tel le Dr Aue, sur les divers fronts de la seconde guerre mondiale. Après la Turquie dans le premier volume (foyer d'espions, tel "Casablanca" dans le film éponyme), la Pologne dans le précédent opus, c'est au coeur d'une Allemagne assiégée et dévastée que se livre le duel final entre Sir Arthur Benton, personnage ô combien énigmatique, et Marchand, membre du deuxième bureau français.

L'intrigue est excellente et j'avoue qu'il faut lire les trois volumes à la suite pour pouvoir démêler les différentes trames de cette histoire.

Récompensé par de nombreux prix, cette série mérite une attention particulière, à la fois pour les amoureux de l'Histoire, et pour les amateurs de bande dessinée. Car, non seulement Tarek a signé là un scénario formidable mais le dessin (sans oublier les couleurs) de Stéphane Perger est d'une beauté à couper le souffle, même s'il faut un moment pour s'y habituer. (Et même si le Général de Gaulle, difficilement reconnaissable, semble flotter dans sa vareuse)

Comme les précédents volumes, ce troisième et dernier volume est suivi d'un dossier sur la petite histoire de l'Histoire. Un bonus appréciable.

Au final de ce dernier opus, on ne sait où est l'ombre, où est la lumière, tant les coulisses, parfaitement illustrées, de cette fin de guerre sont difficilement appréciables à posteriori.

Tarek signe encore une fois (mis à part le récit sur Baudelaire, que je n'avais pas du tout aimé) un superbe récit.

Avis de la semaine posté par [herve](#).

Chaque semaine, l'équipe de BDThèque sélectionne un avis pour sa pertinence, son style ou son contenu... alors à vos plumes !

Chronique : Sir Arthur Benton

Par Ar sparfel le 04/12/2006



© / Tarek/Perger 2006

Titre : L'assaut final

Tome : 3

Scénario : Tarek

Dessin : Perger, Stéphane

Couleurs : Perger, Stéphane

Editeur :

Dépot Légal : 11/2006

ISBN : 2-84810-146-6

Nb Pages : 56

Consultée 617 fois

Ar sparfel :

Acheter sur [BDnet](#) - [alapage](#) - [Amazon](#)

Ajouter dans [Mes albums à acheter](#)

Par Ar sparfel

Après six années d'une guerre qui aura vu l'Europe sombrer dans l'horreur, le IIIe Reich, à bout de souffle, s'effondre enfin. Dans l'ombre, Marchand, agent du 2e bureau poursuit l'interrogatoire de Sir Arthur Benton, le traître qui a œuvré pour les Nazis. L'agent français voit sa mission compromise par une décision de l'Etat-Major anglais qui a demandé le transfert du prisonnier. Pour quelles raisons Churchill est-il intervenu en personne ? Benton semble disposer de relations au plus haut niveau de l'Etat, relations qui réduisent Marchand à l'impuissance.

L'Assaut Final clôt cette trilogie passionnante sur la seconde guerre mondiale. Tarek a imaginé un récit où les personnages de fiction côtoient les véritables protagonistes de cette épisode tragique de l'histoire dont les conséquences furent importantes durant les cinquante années suivantes. Il a choisi d'entraîner les lecteurs dans un duel entre un agent secret français et un citoyen anglais acquis à la cause allemande.

Le premier volet, *Opération Marmara*, était consacré à l'accession au pouvoir du parti nazi. C'est en Turquie, où les différents services secrets européens se disputent le contrôle de points stratégiques en Méditerranée, que les évènements profiteront au NSDAP. La situation est ironique car après un coup d'Etat manqué, Hitler arrive à la Chancellerie par la voie des urnes, tirant ainsi profit de l'état désastreux de son pays pour séduire le peuple appauvri et prêt à suivre l'homme qui leur promet une vie meilleure. Sir Arthur Benton a visiblement joué un rôle important dans cette conquête du pouvoir en permettant à l'Allemagne d'éviter l'arrivée des communistes, cela fut-il au prix d'une dictature sanglante.

Le deuxième volet, *Wannsee 1942* aborde le sujet douloureux de la décision prise dans le secret absolu par une poignée de hauts responsables proches du Führer de procéder au plus grand génocide jamais orchestré par l'homme : l'élimination systématique des juifs et de ceux qui sont considérés comme des « sous-hommes ». Une fois de plus, Benton sera présent, mais sans assister à cette réunion. Cet album voit son rôle se préciser, son engagement au côté des nazis n'a qu'un seul objectif : combattre la montée du communisme en Europe. Pourtant, à partir de ce jour de 1942, il entre, comme d'autres militaires allemands, en résistance contre leur parti, estimant que cette « solution finale » est une erreur tactique qui détourne les forces du front sibérien.

L'Assaut Final, dernier volet de la trilogie permet à Tarek d'aborder la fin d'une guerre et le début d'une autre. Alors que les cendres de la libération de l'Europe sont encore chaudes, c'est à Berlin, où les derniers soldats luttent jusqu'à la mort, que se joue l'avenir de ces pays. Les différents services secrets (français, anglais, américains et soviétiques) se livrent une bataille où tous les coups sont permis. L'objectif est le même pour tous, il s'agit de rapatrier d'anciens scientifiques nazis pour éviter que leurs compétences ne tombent entre de mauvaises mains. Marchand découvre à ses dépends que le combat qu'il croyait juste le dépasse et servait des intérêts supérieurs, où la politique s'affranchit des notions de bien ou de mal.

Cette trilogie *Sir Arthur Benton* est un travail remarquable réalisé par Tarek sur la conquête et l'occupation allemande où il aborde non seulement la guerre mais également ses causes et ses conséquences. A travers le destin de deux hommes, il retrace les événements marquants de cette période. Le dessin de Stéphane Perger n'est pas étranger à cette réussite. Ses planches réalisées à l'aquarelle retracent cette ambiance oppressante, malgré des visages parfois peu mis en valeur. Ces trois albums constituent un très beau témoignage sur un contexte politique parfaitement décrypté par son auteur. A lire absolument.

PRIX DU FESTIVAL BD DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE 2007 (COMICS FESTIVAL 6)

LES NOMINES

Série	Editeur	Dessinateur	Scénariste	N°	Titre
GRAND PRIX SAINT-MICHEL					
		GOTLIB			
		JUILLARD			
		LOISEL			
		TARDI			
		VAN HAMME			
PRIX SAINT-MICHEL DE LA MEILLEUR BD D'UN AUTEUR FRANCOPHONE					
LA GUERRE DES SAMBRE	GLENAT - FUTUROPOLIS	BASTIDE -MEZIL	YSLAIRE	1	PRINTEMPS 1830
LE SANG DES PORPHYRE	DARGAUD	JOËL PARNOTTE	BALAC	1	SOIZIK
LES CINQ CONTEURS DE BAGDAD	DARGAUD	FRANTZ DUCHAZEAU	FABIEN VELHMAN		
MAGASIN GENERAL	CASTERMAN	RÉGIS LOISEL-JEAN-LOUIS TRIPP	RÉGIS LOISEL-JEAN-LOUIS TRIPP	2	SERGE
MISS PAS TOUCHE	DARGAUD	KERASCOËT	HUBERT	2	DU SANG SUR LES MAINS
MUCHACHO	AIRE LIBRE (DUPUIS)	EMMANUEL LEPAGE	EMMANUEL LEPAGE	2	TOME 2
PRIJS SINT-MICHELS VAN HET BESTE ALBUM VAN EEN NEDERLANDSTALIGE AUTEUR					
BOB ET BOBETTE	STANDAARD	LUC MORJAEU	PETER VAN GUCHT	292	L'INTRUS DE LA RONDE DE NUIT
DE MAAGD EN DE NEGER, PAPA EN SOFIE	DE HARMONIE - OOG & BLIK	JUDITH VANISTENDAEL	JUDITH VANISTENDAEL		
DE RODE RIDDER	STANDAARD	CLAUS SCHOLTZ	MARTIN LODEWIJK	214	DE REGENSTEEN
KAAMELOTT	CASTERMAN	STEVEN DUPRE	ALEXANDRE ASTIER	1	L'ARMÉE DU NÉCROMANT
LE GARDIEN DE LA LANCE	GLENAT	ERSEL	FERRY	5	LES HÉRITIERS
PRIX SAINT-MICHEL DU MEILLEUR DESSIN					
LE CIEL AU DESSUS DE BRUXELLES	FUTUROPOLIS	YSLAIRE	YSLAIRE	2	APRES
LE VENT DANS LES SABLES	DELCOURT	MICHEL PLESSIX	MICHEL PLESSIX	2	ÉTRANGES ÉTRANGERS
MAGASIN GENERAL	CASTERMAN	RÉGIS LOISEL-JEAN-LOUIS TRIPP	RÉGIS LOISEL-JEAN-LOUIS TRIPP	2	SERGE
MUCHACHO	AIRE LIBRE (DUPUIS)	EMMANUEL LEPAGE	EMMANUEL LEPAGE	2	TOME 2
MURENA	DARGAUD	PHILIPPE DELABY	JEAN DUFAX	6	LE SANG DES BÊTES
SUR LES TRACES DE DRACULA	CASTERMAN	DANY	YVES H.		TRANSYLVANIA
PRIX SAINT-MICHEL DU MEILLEUR SCENARIO					
LARGO WINCH	DUPUIS - Coll. REPERAGES	PHILIPPE FRANCQ	JEAN VAN HAMME	15	LES 3 YEUX DES GARDIENS DU TAO
LE COMPLEXE DU CHIMPANZE	DARGAUD	JEAN-MICHEL PONZIO	RICHARD MARAZANO	1	PARADOXE
LE JANITOR	DARGAUD	FRANCOIS BOUCQ	YVES SENTE	1	L'ANGE DE MALTE
QUINTETT	EMPREINTES (DUPUIS)	JEAN-CHARLES KRAEHN	FRANK GIROUD	4	HISTOIRE DE NAFSIKA VASLI
RG	GALLIMARD	FREDERIK PEETERS	PIERRE DRAGON	1	RIYAD-SUR-SEINE
SIR ARTHUR BENTON	EMMANUEL PROUST	STEPHANE PERGER	TAREK	3	L'ASSAUT FINAL
PRIX SAINT-MICHEL DE LA PRESSE					

	ARNEST RINGARD ET AUGRAPHIE	MARSU PRODUCTIONS	FRÉDÉRIC JANNIN	YVAN DELPORTE	
	BRUXELLES MMETROPOLE	GLENAT	PABLO SANTANDER	JEAN FRANCOIS DI GIORGIO	1 VILLE HAUTE
	GOTLIB	FLAMMARION	GOTLIB	GOTLIB	1 MA VIE EN VRAC
	LE BOUDDHA D'AZUR	EMPREINTES (DUPUIS)	COSEY	COSEY	2 TOME 2
	LE RETOUR A LA TERRE	DARGAUD - Coll. POISSON PILO	MANU LARSENTE	JEAN-YVES FERRI	4 LE DÉLUGE
	LES NOELS DE FRANQUIN	MARSU PRODUCTIONS	ANDRÉ FRANQUIN	YVAN DELPORTE	
7.	PRIX SAINT-MICHEL JEUNESSE				
	BASIL ET VICTORIA	HUMANOÏDES Assoc.	EDITH	YANN	5 RAVENSTEIN
	JOJO	DUPUIS	ANDRÉ GEERTS	ANDRÉ GEERTS	16 JOJO VÉTÉRINAIRE
	LE MONDE SELON FRANCOIS	PUCERON (DUPUIS)	RENAUD COLLIN	VINCENT ZABUS	1 LE SECRET DES ECRIVAINS
	LE VOYAGE D'ESTEBAN	MILAN	MATHIEU BONHOMME	MATHIEU BONHOMME	2 TRAQUÉS
	MA MAMAN ...	GALLIMARD	EMILE BRAVO	JEAN REGNAUD	1 EST EN AMERIQUE ET ELLE A RENCONTRÉ BUFFALO BILL
	NĀVIS	DEL COURT	JOSÉ-Louis MUNUERA	JEAN DAVID MORVAN	3 LATITZOURY
8.	PRIX SAINT-MICHEL DE L'AVENIR				
	LA GUERRE DES SAMBRE	GLENAT - FUTUROPOLIS	BASTIDE -MEZIL	YSLAIRE	1 PRINTEMPS 1830
	LA LICORNE	DEL COURT	ANTHONY JEAN	MATHIEU GABELLA	1 LE DERNIER TEMPLE D'ASCLEPIOS
	LE GRAND SIECLE	DEL COURT	ANDRIVEAU SIMON	ANDRIVEAU SIMON	1 ALPHONSE
	LE MONDE SELON FRANCOIS	PUCERON (DUPUIS)	RENAUD COLLIN	VINCENT ZABUS	1 LE SECRET DES ECRIVAINS
	LE TRONE D'ARGILE	DEL COURT	THEO CANESCHI	NICOLAS JARRY	2 LE PONT DE MONTEREAU
	ORBITAL	DUPUIS	SERGE PELLE	SYLVAIN RUNBERG	2 RUPTURES

BD engagée : un second festival, forcément

Contenu des débats, fréquentation : l'association Bandes à part se dit satisfaite de sa première édition, ce week-end. Et ne veut pas s'en tenir là.

« Il y aura forcément une deuxième édition ! » La première était encore loin d'être finie qu'hier en début d'après-midi, à trois heures de la clôture, le trio de Bandes à part annonçait qu'il y aurait un second festival de la bande dessinée engagée. Certes, la pression n'avait pas cessé de monter depuis que les trois copains avaient réuni leurs forces au sein d'une association pour porter ce projet salué dans le monde de la BD comme très novateur. Certes, il était temps que les six mois de préparatifs s'achèvent. Mais quand au bout, il y a la satisfaction d'avoir fait le bon choix, quel pied, dit en substance Dominique Poupart ! « Dès hier, on a compris qu'on avait visé juste. D'abord, du côté du public car on a vu pas mal de monde : de Cholet bien sûr mais d'Angers et de Nantes aussi. Ensuite, du côté des auteurs, qu'ils soient connus ou pas : les sept qu'on a eus sont satisfaits, » ajoute Michel Humbert.

Rencontres à tous les niveaux

Rencontres à tous les niveaux, donc. Celle entre un visiteur et des BD « qu'il se met à acheter parce qu'il vient d'écouter le débat avec l'auteur alors qu'en arrivant, il ne le connaît pas du tout », s'enthousiasme Alain Davy (librairie le Yéti). « C'est l'échange avec le public qui a créé le besoin de lecture ». Un public qu'on devinait plus averti en termes de militantisme qu'en matière de bande dessinée. Public parfois étonné, majoritairement séduit qu'un tel support serve aussi à porter des combats d'aujourd'hui. Rencontre ensuite avec un lieu, alternatif - le café/salon de coiffure *Resistance* - dont l'exiguité a finalement amplifié la qualité des échanges plutôt que de leur nuire.



Hier, à *Resistance* : dans les rangs du public très à l'écoute du débat auquel est en train de participer Philippe Squarzoni (en médaillon), le dessinateur Brouck continue de travailler sur le vif. Sans doute l'un des auteurs les plus connus de ce premier festival, Philippe Squarzoni, est l'auteur de « Zapata en temps de guerre ». Il a beaucoup parlé, hier après-midi, de « *Dol* », un pavé au format livre de 300 pages, vraie charge très documentée et pointue contre le libéralisme.

lement ! », raconte Franck Loiseau, le 3^e larron...

Et pour l'année prochaine ? Dominique Poupart rêve au tandem Daeninckx/Tardy, le premier ayant scénarisé les BD du second tirées de ses romans policiers. Quant à Franck Loiseau, il avoue avoir déjà

pris contact avec Krist Mirror. « Il a réalisé un travail sur le camp de rétention de Montreuil-Bellay ». Une BD engagée, en somme !

M.-A. S.



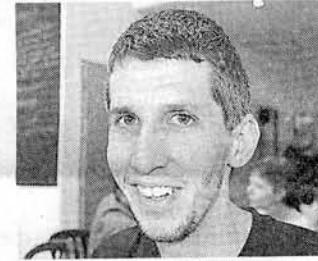
Anne, 45 ans, de Cholet. « Oui, la bande dessinée qui raconte des histoires vraies, je connaissais ! À la maison, j'ai 600 à 700 BD, je suis assez fan ; et pourtant, chez mes parents, qui lisait beaucoup, c'était plutôt mal vu : pour eux, c'était un peu du « sous livre ». J'ai eu le coup de cœur quand j'ai découvert les *Passagers du Vent*, de Bourgeon ; l'histoire de cette fille qui bouscule les clichés de son siècle m'a beaucoup frappée. Étant de Cholet, je ne pouvais pas rater le festival, même si Davodeau, je connais déjà, je l'ai à la maison, *Rural et les Mauvaises gens*. Et puis, c'est un gars du coin ! »



Céline, 40 ans, et son mari Kaï, 44 ans, de Chanteloup-les-Bois. « Nous nous y connaissons peu en BD ; on est venu parce que l'un des organisateurs est un collègue de travail. Au départ, aucun des auteurs invités ne nous disait quelque chose. On a écouté Étienne Davodeau, c'est intéressant l'utilisation de la bande dessinée comme témoignage de la réalité. En général, nous faisons attention à sensibiliser nos enfants à ce qui les entoure, donc on va acheter Davodeau, la BD sur l'amiante et sur les sans-papiers de Cholet. Ça changera : eux, en BD, lisent beaucoup de mangas ! »



Michèle, 65 ans, et Michel, 70 ans, de Clisson. « Nous sommes là surtout pour Davodeau. À Clisson, aussi, il est déjà venu. On l'avait vu à cette occasion. Ce qu'il fait parle aux gens. Dans le cadre de notre activité bénévole pour le réseau Bibliothèque pour tous, nous rencontrons des personnes qui nous le disent. Par rapport à ce que raconte Davodeau dans *Les mauvaises gens*, sur les Mauges, le catholicisme ancré, les difficultés du syndicalisme, nous à Clisson, on a les mêmes choses. Les mêmes réalités. On a oublié *Rural* à la maison. Tant pis : on va le racheter pour qu'il le dédicace ! »



Laurent, 25 ans, d'Écouflant : « On m'a offert *Dol*, de Philippe Squarzoni, à Noël. Je ne suis pas un grand lecteur, en général ; et de BD, encore moins : j'ai dû lire Astérix une fois et encore je ne suis même pas sûr. En tous cas, au début, *Dol*, je ne comprenais pas le titre ; et le commentaire derrière le livre, non plus. Avant d'ouvrir une page, j'ai mis une semaine. Mais quand je l'ai fait, j'ai fini le livre en deux jours. Évidemment, j'ai trouvé quelques passages économiques difficiles ; ça m'a obligé à aller chercher l'explication ailleurs. Maintenant, je n'arrête pas de le passer aux uns et aux autres ! »

A Cholet, la bande dessinée raconte la vie des gens

Etienne Davodeau était l'invité, hier, du premier festival de la bande dessinée engagée.

Trois débats sont encore prévus cet après-midi.

De leur histoire, Étienne Davodeau a tiré la trame de deux des personnages de ses livres. Hier, à Cholet, Roland Chevalier, syndicaliste de l'industrie de la chaussure aujourd'hui en retraite, et Gilbert Cesbron, agriculteur bio dans les Mauges, ont ouvert, aux côtés de l'auteur de « Rural » et « Les mauvaises gens » (1), le festival de la BD engagée. C'est la première édition. D'emblée, elle a rencontré son public, même si l'étroitesse des murs du café-salon de coiffure alternatif « La résistancia », où se déroule d'ici ce soir le festival, est de nature à amplifier l'impression de gros succès. C'est donc des profondeurs de l'escalier d'accès et sans voir les protagonistes parlant au micro que certains spectateurs ont suivi la première rencontre, hier. Entre un public, a priori majoritairement venu pour lui, et un auteur, d'autant plus chuchoté qu'il est, ici, comme le régional de l'étape. Pourtant, Étienne Davodeau refuse de se considérer comme un dessinateur engagé. « Parce que je ne soumets pas ma pratique artistique à une vision politique. »

Un potentiel de documentaire

Mais il l'admet : « Le petit pouvoir que j'ai comme auteur de livre, j'en fais ce que je veux, et



Le premier débat du festival a eu lieu avec comme protagonistes : (de gauche à droite) Roland Chevalier, Dominique Poupart, Étienne Davodeau et Gilbert Cesbron.

ce que je veux, c'est donner la parole à ceux dont je considère qu'ils ne l'ont pas assez. [...] Des gens représentatifs d'une époque, et qui ne sont pas des célébrités. Ça a commencé avec « Rural », qui date de six ans : j'ai eu envie de raconter une histoire issue de la réalité. C'était celle de Gilbert Cesbron, un des opposants au tracé de l'autoroute A 87. « Il était mon voisin ; un agricul

culteur en train de s'installer dans le bio ; un jour, il est arrivé chez moi catastrophé, pour m'apprendre qu'une autoroute allait passer sur ses terres. Je l'ai consolé tout en pensant : quelle bonne histoire ! » Quand on donne la parole à ceux qui, sinon, ne l'auraient pas, c'est une forme d'engagement », assure Dominique Poupart qui, avec Michel Humbert et Franck Loiseau,

a lancé l'idée du festival. Un jour où les trois copains, devisant de BD, se sont rendu compte qu'ils lisaiient chacun des auteurs différents mais tous un même genre d'ouvrage.

Etienne Davodeau est d'accord : « En tant qu'art, parmi d'autres, du récit, la BD est en train d'affirmer son potentiel de documentaire. C'est le cas aussi dans le cinéma : on a pu le voir

avec « Le cauchemar de Darwin » ou les films de Michael Moore ». Et ça marche. C'est la force du contenu en question - les sujets d'aujourd'hui - qui emporte l'adhésion de nouveaux lecteurs vers ce type de littérature. Gilbert Cesbron le premier. « Je connaissais très peu le monde de la bande dessinée ; pour moi, c'était un divertissement qui permettait de décompresser. Qu'elle puisse faire passer un message a été une grande découverte », témoigne l'agriculteur. Qui ajoute, non pas un bémol, mais un « distinguo » : « Entre « Rural » qui est vraiment du vécu actuel et « Les mauvaises gens » qui raconte le passé, j'ai peur que le second soit moins mobilisateur ! »

M. -A. S.

(1) « Rural » raconte le combat mené par des particuliers contre l'autoroute A 87 Angers/La Roche-sur-Yon. « Les mauvaises gens », c'est aussi une histoire vraie, celle d'habitants des Mauges engagés après guerre dans le syndicalisme.

■ Festival de la BD engagée, café Resistancia, 10, rue de l'Orangerie, Cholet. Débats : 15 h avec Squarzoni, 16 h 30 avec Fanch et Brouck, 17 h 30 sur la BD tirée de l'histoire des sans-papiers de Cholet. Entrée libre.

La censure au cœur du dernier débat du Festival de la bande-dessinée engagée

La première édition du Festival de la bande-dessinée engagée aura été un succès. Samedi et dimanche, la Resistancia a fait plein, de même que le Bar'Ouf avant-hier soir. Le Festival de la bande-dessinée aura donc été un succès. Et la deuxième journée, hier à la Resistancia, n'aura pas manqué de sel avec un dernier débat tournant autour de la liberté de caricaturer. « Il y a quelques années, je proposais des dessins au « Monde » et « La Croix » et ils les passaient tel quel. Aujourd'hui, cela n'est plus pensable » a notamment raconté Brouck. Et Fanch de prendre l'exemple de ce dessinateur qui a écopé d'une amende de 500 € pour avoir

croqué un policier ressemblant à un cochon : « Il y a de la censure, quand il n'y a pas d'autocensure car il faut bien que l'auteur vive aussi ! » La presse, selon eux « devenue de droite et consensuelle », en a évidemment pris largement pour son grade. Les deux intervenants ont quand même conclu sur une note optimiste, plaçant leurs espoirs en Internet et le développement de maisons d'éditions parallèles. Un peu plus tôt, une cinquantaine de personnes s'étaient massées pour écouter Philippe Squarzoni évoquer son travail, et notamment son dernier ouvrage, « Dol », dans lequel il retrace le mandat de Jean-Pierre Raffarin : « J'ai voulu dévoiler ce qu'est le projet libéral,

qui avance masqué. Sinon, il serait largement rejeté par la population. » L'auteur qualifie son travail de « bande dessinée d'intervention politique », à une époque où « militant est devenu un gros mot ». C'est dans le même ordre idée que, s'il refuse habituellement de participer à des festivals de bande dessinée « où on ne fait que des dédicaces », il n'a pas hésité à venir à Cholet où on lui proposait « de rencontrer le public et parler du contenu ». Public, auteurs, organisateurs : le satisfecit était donc général hier, à l'heure du bilan. Si bien que, pas de doute, une deuxième édition se profile déjà à l'horizon...

Fabienne SUPIOT

Lire également notre édition d'hier.



Un public de passionnés de BD mais aussi de nombreux sympathisants de la cause altermondialiste ont participé aux débats, hier, à la Resistancia

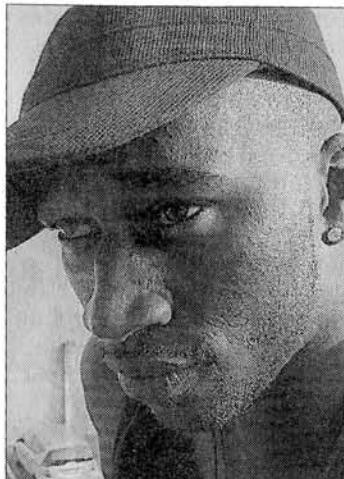
Avec Souleymane Diamanka, « Les mots sont les vêtements de l'émotion »

L'artiste était invité en concert samedi soir au Bar'Ouf dans le cadre du Festival de la bande dessinée engagée : un moment rare et intense devant un public nombreux.

« J'ai attendu longtemps que le néant s'anime, que chaque mot trouve sa phrase et que chaque phrase trouve sa rime ». Souleymane Diamanka est né à Dakar, au Sénégal en 1974 et a grandi à Bordeaux. « Mon premier rapport avec l'écriture, c'était au CE2 avec un instituteur qui nous faisait apprendre par cœur nos propres poèmes et que j'ai retrouvé par la suite ». Cet instituteur avait une belle formule : « Écrire de la poésie, c'est faire des nœuds dans des phrases et obliger le lecteur à les dénouer ».

Rappeur par accident

À une époque où le rap ne faisait que balbutier ses premiers mots, ses premières notes, Souleymane dansait dans les rues de Bordeaux avec ses potes, des producteurs les remarquent : ils seront en première partie de NTM en 1991 au théâtre Barbey. « Je suis de-



Souleymane Diamanka chante « L'hiver Peul »

venu rappeur par accident, c'est devenu une très bonne école pour l'écriture ». Depuis, l'artiste fait son chemin, il écrit « Que le mot soit perle » chanté par Salvador et les Nubians pour les orphelins du sida en Afrique sous l'égide de l'abbé Pierre, sort en avril son premier CD « à lui tout seul » chez Barclay Universal : « L'hiver Peul », avec des compositeurs de très grande qualité. En janvier dernier il édite un recueil de poésie, « J'écris en français

dans une langue étrangère », avec John Banzaï chez Complétié éditions.

Sur scène, sa voix étonnante jongle avec les mots comme il jongle avec les balles. Il chante « les bruits de la pleine lune en Casamance », précise « je suis un combattant de nulle part, originaire de partout », rappelle que « les poètes se cachent pour écrire » et raconte sa première cigarette « la nuit où je suis tombé dans le piège du marchand de cendres ». Des textes forts, un slam chaud. Avec la riche tradition orale du peuple Peul, s'appuyant sur la voix et la voie du père. « La haine, c'est un chagrin qui s'est infecté. La haine vient de quelque part. Il n'y a pas de mal aimés, il n'y a que des incompris sur des passerelles qui mènent nulle part. Il ne faut pas se tromper d'ennemi ». À la fin du concert, il chante en peul ou en français avec la salle qui en redemande : « Si quelqu'un te parle avec des flammes, répond lui avec de l'eau. »

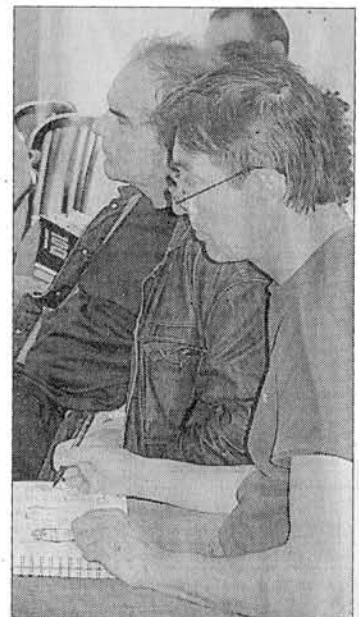
Contact :
www.myspace.com/souleymanedia
 manka ;
www.souleymanediamanka.fr

Le dessinateur Brouck, le croqueur de festival

Attention, cet homme est armé... d'un crayon et d'un carnet de croquis. Brouck, dessinateur politique, faisait partie des invités du festival de la BD engagée et a pris dans le même temps l'habit de croqueur de l'événement.

Originaire de la région parisienne, Brouck est surtout connu pour ses dessins politiques qu'il publie dans la presse magazine. Et compte tenu de la santé financière délicate des journaux avec lesquels ils travaillent, Brouck publie ses dessins dans des albums qu'il édite lui-même. « Je ne fais pas de bandes dessinées engagées, mais mes dessins sont, eux, politiques et engagés. Je suis un mercenaire de l'autoédition, et je vis aussi grâce à la vente de mes albums. »

Brouck, qui a abordé le dessin politique à la tribune avec Fañch hier, a profité des débats des deux jours pour endosser l'habit d'historien du Festival. « Il n'y a ni script, ni enregistrement vidéo ici, alors, j'ai voulu garder en archives ce qui s'est passé à Cholet. Je dessine et j'écris. » Du coup, le car-



Brouck était l'un des invités du festival, le week-end dernier

net de croquis, qu'il a laissé aux organisateurs de l'événement, est composé de tronches, dont le trait est parfois forcé, et de phrases essentielles, retenues par le dessinateur. Brouck est désormais un croqueur de Festival.

Anthony BELLANGER

La BD engagée fait salon à la Resistancia

Le premier Festival de la bande dessinée engagée se termine ce soir à Cholet. C'est une excellente initiative, doublée d'un vrai succès populaire.

Les Choletais avaient deux bonnes raisons de rester chez eux ce week-end : voter ce dimanche et venir au premier Festival de la BD engagée qui a ouvert ses portes hier après-midi à la Resistancia, le salon de thé de la rue de l'Orangerie à Cholet. La manifestation, parrainée par Etienne Davodeau (lire ci-dessous), est la première du genre en France, « voire en Europe », précise le dessinateur des Mauges. Les débats qui ont été particulièrement riches sur la BD, mais aussi sur la politique et l'engagement ou sur des sujets de société (l'amiante notamment hier) ont été massivement suivis. Curieux, syndicalistes, agriculteurs, dessinateurs, journalistes, candidats aux prochaines élections législatives, militants, il y avait du monde hier après-midi dans le salon de thé. Beaucoup de monde même, au point que les organisateurs pensent à la deuxième édition du Festival dans un lieu plus ouvert sur l'extérieur. « Un parc avec un chapiteau », estime d'ailleurs Dominique Poupart, la présidente de l'association Bandes à part, qui coordonne le week-end.



Dominique Poupart, la présidente de l'association organisatrice « Bandes à part », pense déjà à la deuxième édition du Festival de la BD engagée

La fin cet après-midi

Le Festival se poursuit donc cet après-midi à partir de 15 heures par une rencontre avec l'auteur Squarzoni, puis par un débat sur la BD politique avec un membre d'Attac. Fanch, l'auteur

de la BD « Sans papier » sortie hier spécialement pour le Festival (lire également ci-dessous) et Brouck aborderont enfin le dessin politique à partir de 17 h 30. Le tout est évidemment gratuit, de nombreuses BD sont à

acheter sur le stand du Yeti, la librairie spécialisée, et les auteurs dédicacent leurs œuvres pour ceux que cela intéresse.

A.B.

Étienne Davodeau : « Je suis un auteur embarqué »

Etienne Davodeau, l'auteur des Mauges, a ouvert les débats hier après-midi à la Resistancia. Avec ses personnages !

Rares sont les auteurs de bandes dessinées qui peuvent se présenter à un débat accompagnés de leurs personnages. Étienne Davodeau en fait partie. Il y a là Roland Chevalier, à la mémoire sensible et vivante, porteur d'une jeunesse de résistant. Arrivé dans les années 50 à Saint-Pierre-Montlimart, militant syndical CFTC pour l'entreprise, la région et le national, militant de la Fédération des conseils de parents d'élèves, aujourd'hui responsable CFDT pour les retraités et délégué départemental de l'Éducation nationale, on peut le rencontrer au fil des pages des « Mauvaises gens ». Il y a là aussi Étienne Cesbron, du GAEC de « Rural ! », pionnier de l'agriculture minoritaire pour qui l'ouvrage a représenté un levier pour faire connaître la réalité du « bio » et le combat d'un groupe contre l'autoroute : « J'ai compris avec Étienne que la bande dessinée pouvait être autre chose qu'un simple divertissement ». **A travers l'Europe**

Étienne Davodeau revient juste du Québec où de nombreuses personnes lui ont indiqué avoir trouvé énormément

ment de similitude entre ce qu'il décrit dans les « Mauvaises gens » et leur vécu québécois. À Barcelone, il s'est étonné de voir ce même ouvrage traduit en espagnol avec plein de hors textes explicatifs. « Je cours les festivals de bandes dessinées en Europe depuis quelques années et Cholet, c'est le seul festival de BD engagée que je connaisse, je trouve que c'est une bonne initiative. Personnellement je ne me considère pas comme un auteur engagé mais plutôt, comme disait Camus, comme un auteur embarqué, je ne soumets pas ma pratique artistique à une vision politique. Je ne crois pas à l'objectivité mais à une subjectivité assumée. Mes ouvrages donnent la parole à des gens dont j'estime qu'ils ne l'ont pas assez. Chaque personne est une histoire à raconter, il faut juste trouver la porte d'entrée. »

Liberté du franc-tireur

Des réalisateurs de cinéma, comme René Vautier (« Un homme est mort »), travaillent aussi dans ce sens. « La BD et le cinéma ont des points communs et à peu près le même âge, cent et quelques années. Il ne faut pas croire les images ou s'y abandonner mais savoir prendre du recul. Quelles images nous racontent la vérité ? L'image est une construction intellectuelle pré-



Roland Chevalier, Dominique Poupart, Étienne Davodeau, Étienne Cesbron lors du débat hier après-midi à la Resistancia

dée d'intention, quelque chose d'autre qu'elle-même, le contexte dans lequel on grandit nous conditionne, il faut apprendre à essayer de s'en libérer. »

Étienne Davodeau revendique la liberté du franc-tireur. Témoin de son

époque, ce qui semble essentiel chez lui, c'est le partage ; et le public l'a compris, venu en grand nombre à cette rencontre riche, vivante et passionnée, suivie d'une longue série de dédicaces.

Une histoire choletaise de sans papiers immortalisée dans une BD

Hier, pour l'ouverture du festival, les organisateurs ont publié « Sans papiers », une BD racontant l'histoire vraie d'une famille choletaise brisée par une expulsion. Les textes sont de Michel Humbert, les dessins de Fañch.

Le sujet est malheureusement toujours d'actualité... « Mardi 18 juillet à Cholet, suite à une dénonciation, une jeune marocaine de 26 ans voit débouler la police chez elle, un petit appartement qu'elle partage depuis un an et demi avec Yassin, son compagnon, et leur bébé de cinq mois. Elle est en situation irrégulière et est donc sous le coup d'une menace de reconduite à la frontière. » Dominique Poupart, la présidente de l'association Bandes à part, a eu envie de relater cet événement en faisant participer dans un premier temps le Choletais Michel Humbert pour l'écriture et l'auteur de BD militant Fañch, basé lui près de Hennebont dans le Morbihan, pour le graphisme. Le résultat est remarquable : le dessin est précis et soigné, les textes pertinents.

Rendre hommage

Fañch a répondu tout de suite à l'invitation des organisateurs du festival et en a aussi profité pour refaire la décoration du salon de thé avec ses dessins. Un candidat à la présidentielle y est d'ailleurs souvent représenté...

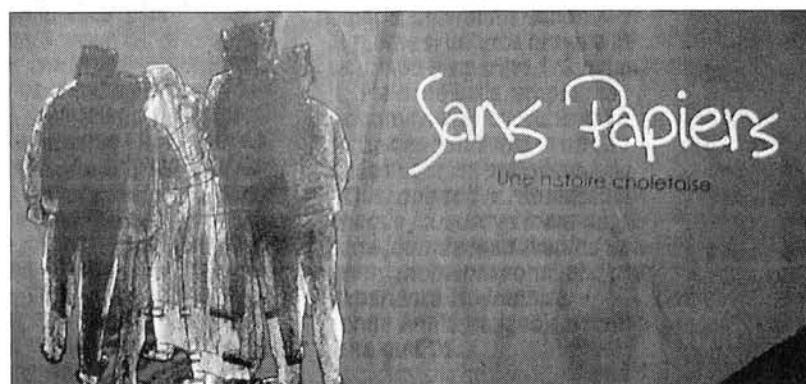
« Mais chut, ce sera peut-être lui qui

sera élu ce soir... ». « On m'a contacté via mon blog, dit-il. Je suis effectivement un auteur engagé, un dessinateur militant. J'ai beaucoup de dessins qui sont faits pour illustrer des autocollants ou des badges. Des outils de lutte en tout cas. » À 34 ans, l'auteur affirme ses idées à travers ses crayons. « Les sans-papiers me touchent particulièrement. J'ai voulu rendre hommage également à ceux qui se mobilisent pour les autres, à ceux qui ne sont pas forcément militants d'habitude. »

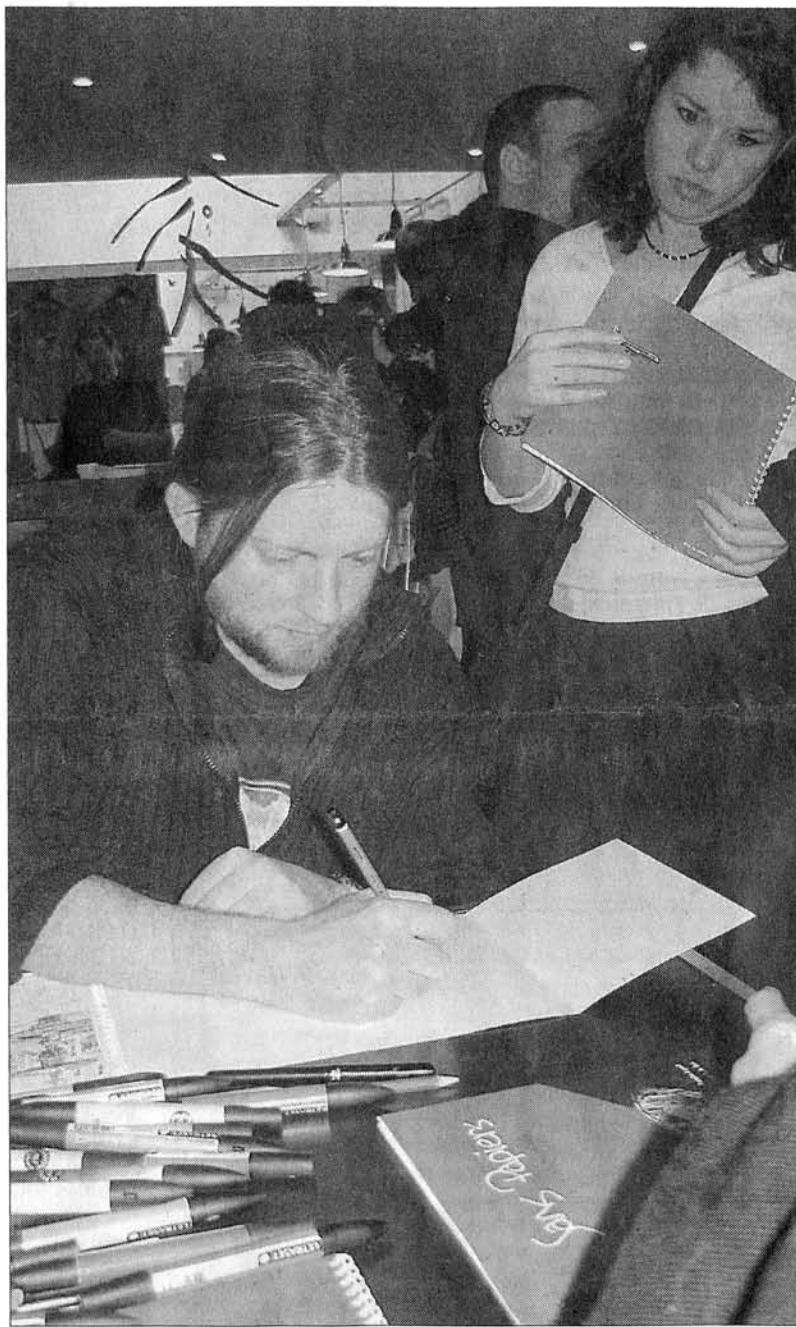
Interdit de photographier le commissariat
Pour réaliser les dessins, l'auteur est venu en repérage à Cholet pour photographier les endroits « clés » de cette histoire. Un élément croustillant a d'ailleurs marqué les auteurs de l'aventure : « Il me fallait le commissariat de police pour mes dessins ; je l'ai donc photographié, ce qui m'a valu d'être conduit... au poste ! Il est interdit de photographier ce genre de bâtiment », m'a-t-on dit. Maintenant je le sais. » Pour la petite histoire, Fañch n'en a pas profité pour photographier l'intérieur, mais est reparti quand même avec sa photo de l'extérieur. Après vérification des forces de l'ordre, bien sûr. Hier à la Resistancia, Fañch n'a pas arrêté de « dessiner ses dédicaces » de « Sans papiers », une BD à vendre 5 €. Il n'y en aura pas pour tout le monde.

Anthony BELLANGER

www.fanch-bd.com ou <http://blog.fanch-bd.com>



La couverture de la bande dessinée de Fañch et de Michel Humbert, « Sans papiers », disponible aujourd'hui encore sur le festival



Fañch est l'auteur des dessins de la BD « Sans papiers », relatant l'histoire vraie d'une famille choletaise

Brèves

Mis en ligne le 15/10/2007

Bandes dessinées

Grand Prix St-Michel à Gotlib

le grand prix St-Michel 2007 a été remis samedi soir au dessinateur français Marcel Gotlib, dans le cadre du sixième Comics festival qui se tenait ce week-end à la maison communale de Saint-Gilles, à Bruxelles (LLB 13/10). Gotlib a déclaré qu'il pensait que c'était le premier prix qu'il se voyait attribuer en Belgique. Le ministre bruxellois Guy Vanhengel (Open VLD) a annoncé que la BD avait été choisie comme thématique par la Région bruxellois pour l'année 2009.

Un prix "Prestige" a été remis à la fille de Willy Vandersteen et au studio du dessinateur belge, natif d'Anvers, décédé en août 1990, pour l'ensemble de la carrière du père de Bob & Bobette dont le premier strip date de mars 1945. Le prix Saint-Michel de la meilleure bande dessinée d'un auteur francophone a été attribué au dessinateur Frantz Duchazeau et au scénariste Fabien Velhmann pour "Les Cinq conteurs de Bagdad" (éd. Dargaux). Le prix du meilleur dessin a été attribué à Dany pour "Transylvanie", 3e tome de "Sur les traces de Dracula" (éd. Casterman). Le Prix du meilleur scénario est revenu à Tarek pour "L'assaut final" dans la série "Sir Arthur Benton", publiée chez Emmanuel Proust et dont les dessins sont réalisés par Stéphane Perger. Le jury a attribué le prix de la Jeunesse au dessinateur José-Louis Munuera et au scénariste Jean-David Morvan pour "Latitzoury" de la série "Nävis" (Delcourt).

Le prix Saint-Michel de l'avenir a été décerné à Jean Bastide et Vincent Mezil, anciens étudiants (promotion 2003) de Saint-Luc Bruxelles, pour "Hugo & Iris" de la série "La Guerre des Sambre" (Glenat-Futuropolis). Le prix de la presse est revenu à Frédéric Jannin pour "Arnest Ringard et Augraphé" (Marsu Productions). (Belga)

Retour

Librairie Kléber

1, rue des Francs-Bourgeois

La Salle Blanche est un lieu culturel libre et indépendant au cœur de la cité. Vous pouvez rencontrer tous les jours des écrivains. Lieu d'échanges et de rencontres autour des textes. Entrée libre

Les écrivains sont souvent présents une heure avant les débats pour dédicacer leurs livres au rez-de-chaussée de la librairie.

www.librairie-kleber.com



Samedi 2 décembre (Dédicace à 14h30)
Stéphane PERGER
La conclusion de la trilogie Benton

Stéphane Perger dédicace les trois tomes de *Sir Arthur Benton* (Ed. La Martinière).
Stéphane Perger, strasbourgeois, a commencé avec l'adaptation BD du *Poulpe, Cigogne le glas*. Remarqué pour son style réaliste tourmenté aux influences picturales et cinématographiques, il réalise *Sir Arthur Benton* en couleur directe. Vient de paraître : *L'Assaut final (Livre III)*.



Le prix du meilleur scénario a été attribué à **Tarek** pour le troisième album de *Sir Arthur Benton* (EP éditions, avec Stéphane Perger).

Le prix de la presse a été attribué à **Jannin** pour *Arnest Ringard et Augraphie*, qui a réclamé « 45 minutes de silence » en mémoire de ses amis **Franquin** et **Delpoche** aussitôt ponctué d'un gros éclat de rire.

José-Louis Munuera a reçu le prix Jeunesse pour le troisième tome de *Nävis* (Delcourt, avec Jean David Morvan).

Tandis que les jeunes et talentueux **Bastide & Mezil** ont reçu le prix de l'avenir pour *La Guerre des Sambre* (Futuropolis/Glénat, avec Yslaire).

Enfin, deux prix spéciaux ont été attribués. L'un à **Michel-Edouard Leclerc** pour son engagement en faveur de la bande dessinée. Et l'autre, un prix « prestige » à **Willy Vandersteen** et au studio qui gère son œuvre depuis son décès.

vos sites

votre quotidien

Le Soir en ligne

livres

Gotlib récompensé à Bruxelles

Rédaction en ligne

samedi 13 octobre 2007, 22:36

Le Grand Prix Saint-Michel 2007 a été remis samedi soir au dessinateur français Marcel Gotlib par le ministre bruxellois Guy Vanhengel dans le cadre du 6e Comics festival qui se tient ce week-end à la maison communale de Saint-Gilles.

Le dessinateur français a déclaré qu'il pensait que c'était le premier prix qu'il se voyait attribuer en Belgique. « *Ce n'est pas le prix qui fait la valeur du travail mais le travail qui fait la valeur du prix* », a-t-il dit.

Le ministre bruxellois Guy Vanhengel a déclaré qu'il n'y avait aucun doute sur le fait que Bruxelles soit la capitale de la bande dessinée. Il a annoncé que la bande dessinée avait été choisie comme thématique par la Région bruxelloise pour l'année 2009.

Un prix prestige a été remis à la fille de Willy Vandersteen et au studio du dessinateur belge décédé en août 1990 pour l'ensemble de la carrière du père de Bob & Bobette dont le premier strip date de mars 1945. La fille de Willy Vandersteen a rendu hommage aux successeurs de son père. « *Si nos héros sont encore bien vivants aujourd'hui c'est certainement grâce aux différents successeurs de mon père. Paul Geerts s'est acquitté de cette mission avec grand talent pendant plus de 30 ans et aujourd'hui ce sont Peter Van Gucht pour les scénarios et Luc Morjeau pour les dessins qui ont pris la relève. Je tiens à les remercier tous pour le grand talent avec lequel ils assurent ou ont assuré la continuité de la série* », a-t-elle déclaré.

Le prix Saint-Michel de la meilleure bande dessinée d'un auteur francophone a été attribué au dessinateur Frantz Duchazeau et au scénariste Fabien Velhmann pour *Les cinq conteurs de Bagdad* paru chez Dargaud. Côté néerlandophone, le prix a été remis à la dessinatrice Judith Morjeau pour son titre *De Maagd en de Neger, papa en Sofie* qui constitue son premier album paru chez *De Harmonie-Oog & Blik*.

Le prix du meilleur dessin a été attribué au dessinateur Dany, auteur de *Transsylvania* de la série *Sur les traces de Dracula* qui paraît chez Casterman. Dany avait déjà été

récompensé du prix Saint-Michel du meilleur espoir.

Le Prix du meilleur scénario est revenu à Tarek pour la bande dessinée *L'assaut final* de la série *Sir Arthur Benton*, publiée chez Proust et dont les dessins sont réalisés par Stéphane Perger. Le jury a attribué le prix de la Jeunesse au dessinateur José-Louis Munuera et au scénariste Jean-David Morvan pour leur œuvre *Latitzoury* de la série *Návis* qui paraît chez Delcourt.

Le prix Saint-Michel de l'avenir a été décerné à Jean Bastide et Vincent Mezil, anciens étudiants de la promotion 2003 de l'école Saint-Luc Bruxelles, pour 'Hugo & Iris' de la série *La Guerre des Sambre* qui paraît chez Glenat-Futuropolis.

Le prix de la presse est revenu à Frédéric Jannin, l'ex-snul, pour *Arnest Ringard et Augraphé* paru chez Marsu Productions.

Le comité du prix Saint-Michel qui forme le jury est composé de professionnels de tous les secteurs de la bande dessinée (édition, création, vente) et se réunit plusieurs fois par an pour évaluer les tendances dans le secteur de la littérature illustrée. Le prix Saint-Michel a déjà été attribué aux dessinateurs Morris (1972), Hergé (1973), ou encore Lambil l'an dernier. Le prix n'a plus été attribué pendant plusieurs années et a été relancé en 2002 par l'équipe du Comics Festival de la Région bruxelloise.

(D'après Belga)

© Rossel et Cie SA, Le Soir en ligne, Bruxelles, 2007

Notre politique de protection des données personnelles et la charte d'édition électronique



Actualités

**Lauréats des
prix
Saint-Michel** Publié le
2007 14/10/2007

C'est dans la soirée de ce samedi 13 octobre qu'ont été désignés les lauréats du prestigieux prix Saint Michel. Pour rappel, il s'agit du plus vieux prix européen de bande dessinée (1971) qui a primé les plus grands albums de l'histoire de la BD (comme exemple l'album de Thorgal "Au-delà des Ombres" en 1983)

Le **grand prix** Saint-Michel 2007 a été remis à **Gotlib**.

Un **prix Saint-Michel Prestige** a été remis au Studio **Vandersteen**, à feu Willy Vandersteen et à sa famille.

Les autres prix attribués sont :

Le prix Saint-Michel de la **meilleure bd d'un auteur francophone** :

"Les cinq conteurs de Bagdad"

Par Frantz **Duchazeau** et Fabien **Velhmann**
Paru chez **Dargaud**

De Prijs Sint-Michiels van **het beste album van een nederlandstalige auteur**

"**De maagd en de neger, papa en Sofie**"

Door Judith **Vanistendael**
Bij **De Harmonie - Oog & Blik**

Le Prix Saint-Michel du **meilleur dessin**

Dany pour **Transylvania**

Avec **Yves H.** au scénario
Paru chez **Casterman** dans la série triptyque "Sur les traces de Dracula"

Le prix Saint-Michel du **meilleur scénario**

Tarek pour L'Assaut Final

Avec Stéphane **Perger** au dessin
Paru chez Emmanuel Proust dans la série triptyque "Sir Arthur Benton"

Le prix Saint-Michel de la **presse**

"Arnest Ringard et Augraphie"

Par Frédéric **Jannin** et Yvan **Delporte** (et **Franquin** dans une moindre mesure)

Ré-édité dorénavant chez **Marsu Production**

Le prix Saint-Michel **jeunesse**

"Latitzoury"

Paru chez **Delcourt** dans la série **Nävis**
Par José-Louis **Munuera** et Jean-David **Morvan**

Le prix Saint-Michel de l'**avenir**

"Hugo & Iris 1830-1842, première génération"

Paru chez **Glénat-Futuropolis** dans la série **Sambre**
Par **Bastide et Mezil** (formés à l'école St Luc)

Quelques photos du festival :



Les lauréats des prix St Michel



lundi 19 mars 2007

 **brèves loisirs**

LE PREFET DE L'ARDECHE COMMUNIQUE

cette nouvelle a eu 1164 lectrices et lecteurs.



De l'Histoire à la fiction, rencontre avec TAREK, auteur de la trilogie « Sir Arthur Benton »...

Dans le cadre du partenariat entre le Service départemental de l'Ardèche de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre et la Bibliothèque départementale de prêt de l'Ardèche, TAREK, scénariste de la trilogie « Sir Arthur Benton », bande-dessinée au récit d'espionnage palpitant dont l'intrigue se déroule durant la Seconde Guerre mondiale, viendra présenter son travail, ainsi que sa bande-dessinée, le 22 mars à la Bibliothèque Municipale du Pouzin à 20h00 et le 23 mars à la Médiathèque de Saint-Jean-de-Muzols à 20h30.

Il est possible de découvrir les planches de cette bande-dessinée dans ces deux bibliothèques.

ACTUALITÉS

13/10/2007

Le Grand Prix St-Michel à Gotlib

Le 6e Comics Festival de Bruxelles a décerné ses récompenses. Duchazeau, Velhmann, Dany, Munuera et Morvan notamment ont aussi été primés.

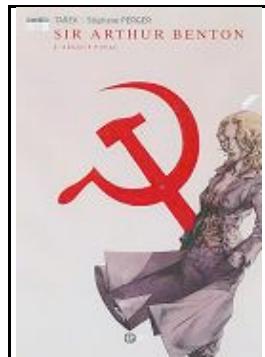


Marcel Gotlib a reçu ce samedi le Grand Prix Saint-Michel 2007 décerné par le Comics Festival de Bruxelles. Le dessinateur français, né en 1934, a fait ses débuts dans la bande dessinée en 1962 dans le journal *Vaillant* en dessinant Gilou, Klop, Puck et Poil, Nanar, Jujube et Piette et surtout Gai-Luron. Après quelques années chez *Pilote*, il créera *l'Echo des Savanes* en 1972 avec Bretécher et Mandryka puis *Fluide Glacial*, le 1er avril 1975. Outre Gai-Luron, Gotlib est le papa de plusieurs personnages fameux comme Superdupont, Hamster Jovial ou Pervers Pépère.

Le prix Saint-Michel de la **meilleur bande dessinée** d'un auteur francophone a par ailleurs été attribué à Frantz Duchazeau et Fabien Velhmann pour "Les cinq conteurs de Bagdad" tandis que la meilleure BD d'un auteur néerlandophone est "De Maagd en de Neger, papa en Sofie" de Judith Morjeau.

Le prix du **meilleur dessin** a été attribué à Dany pour "Transylvania", troisième tome de la série "Sur les traces de Dracula". Le prix du **meilleur scénario** est revenu à Tarek pour "L'assaut final" de la série "Sir Arthur Benton" (dessins de Stéphane Perger). Le jury a attribué le prix de la Jeunesse au dessinateur José-Louis Munuera et au scénariste Jean-David Morvan pour "Latitzoury", troisième album de la série "Nävis".

Le **prix de la presse** est revenu à Frédéric Jannin pour "Arnest Ringard et Augraphé". Le **prix de l'avenir** a été décerné à Jean Bastide et Vincent Mezil pour "Hugo & Iris" de la série "La Guerre des Sambre". Enfin un **prix prestige** a été remis à la fille de Willy Vandersteen et au studio du dessinateur belge décédé en 1990 pour l'ensemble de la carrière du père de Bob et Bobette.



SIR ARTHUR BENTON

TOME 3 - L'ASSAUT FINAL

EMMANUEL PROUST

Novembre 2006

COLLECTION : Trilogies
/Aventure /Historique

Dessinateur

Stéphane PERGER

Scénariste

TAREK

Coloriste

Stéphane PERGER



Dans la même série

Tome 1 Opération Marmara
Tome 2 Wannsee, 1942



Résumé

A la grande surprise de Marchand, et surtout à sa grande colère, celui-ci est dé-saisi de l'affaire Benton. Quel est donc l'ange gardien de cet Anglais qui a servi les nazis pour qu'il puisse ainsi bénéficier de tant de bienveillance et se soustraire à son interrogatoire ?

La nouvelle mission qui sera donnée à Marchand sera l'organisation de l'exfiltration vers la France de personnes importantes, afin que celles-ci ne soient pas "invitées" à servir le bloc de l'Est.

Cette mission met un point en commun entre Benton et Marchand : la lutte contre le communisme. C'est dans l'enfer d'un Berlin dans laquelle entrent les Russes que les deux hommes vont risquer leur vie ; si près de la fin de la guerre qui se profile...

Sbuoro



Avis

Superbe fin de trilogie !

En plus d'un dénouement que l'on devine (quand même) de mieux en mieux à mesure que la fin approche, on a droit avec ce tome 3 à de superbes scènes de guerre urbaine. Le dessin de Stéphane Perger nous surprend toujours autant : il parvient, malgré sa technique graphique

qui pourrait paraître imprécise aux béotiens (dont je suis), à représenter dans des cases parfois toutes petites des scènes très détaillées. Comme pour faire la contrepartie de ces visuels de petite taille, on a droit pour la première fois dans ce tome à une illustration en double page, en pleine largeur et à bords perdus. L'artiste maîtrise également très bien les lumières et nous offre ainsi de très belles vignettes dans lesquelles on voit des explosions ou encore des éclairages en lieux sombres. Bravo !

Toujours aussi bien documenté, le récit de Tarek est à la fois historique, drame et thriller psychologique. Les personnages fictifs côtoieront jusqu'à la dernière page de grands personnages politiques réels utiles au cœur de l'intrigue qui fait cette série. Comme dans chacun des 3 tomes, un cahier supplémentaire en fin d'ouvrage vient prolonger l'aventure en nous ouvrant, cette fois, les archives d'un Benton dont on aura, à ce stade, compris le jeu.

Avec ses pochettes aux visuels à très fort impact (c'est Emmanuel Proust, l'éditeur, qui les a voulues ainsi), la série *Sir Arthur Benton* n'a sûrement pas manqué de vous attirer l'attention dans les rayons de votre librairie. N'hésitez pas à aller outre des premières impressions qui vous auraient fait refermer ces albums en y jetant simplement un coup d'œil : lancez-vous dans cette lecture passionnante !

A noter qu'un coffret a vu le jour, vendu complet pour le prix des trois tomes. Une raison de plus pour faire le pas.

Sbuoro

(15 Décembre 2006)

© TAREK/PERGER/EMMANUEL PROUST
isbn : 2848101466



Livre

Notice générale de Livre (11/2005)

Sir Arthur Benton. 2, Wannsee, 1942

Auteurs : Tarek / Perger, Stéphane

Editeurs : EP éditions

Résumé : Suite du tome 1. Téméraire, le colonel de la Taille, agent du 2e bureau français, poursuit Sir Arthur Benton, espion anglais qui a favorisé l'arrivée au pouvoir des nazis et qui les soutient surtout dans leur lutte contre le communisme. Benton est toujours aux premières loges et même acteur lors des décisions majeures de l'Allemagne nazie, de la conférence de Wannsee en janvier 1942 qui organise la "solution finale" jusqu'à l'attentat contre Hitler par des officiers en juillet 1944.

Notes : AVIS : L'impitoyable affrontement entre les espions introduit le lecteur dans les méandres apocalyptiques de l'Etat nazi, totalitaire et raciste, traduits par une mise en couleurs néo-cubiste anxiogène. Cette fiction historique complétée par un dossier documentaire de huit pages à la fin de l'album est toujours une opération réussie et le lecteur attend la fin de cette trilogie.

Divers : **Coup de cœur**

Genres : Historique / Policier

Publics : **Elève / Dès 15 ans**

Natures : Bande dessinée

Collation : 48 p. : ill. en coul. ; 32 x 23 cm

Niveaux : 3e / 2de / 1ère / Terminale / Lycée / Secondaire / Enseignement supérieur

Date de parution : 11/2005

Collection : Trilogies (Paris)

Issn : 1639-5018

Isbn : 2-84810-117-2



N°22/24

Livre



 4ème de couverture

Notice générale de Livre (11/2006)

Sir Arthur Benton. 3, L'assaut final

Auteurs : Tarek / Perger, Stéphane

Editeurs : EP éditions

Résumé : Suite du tome 2 et fin. Après la conférence de Yalta, en février 1945, Staline prépare déjà l'après-guerre : les Soviétiques capturent les savants, nazis ou pas, dans les pays qu'ils libèrent. Pour combattre les communistes après la guerre, Benton s'organise pour expatrier lui aussi certains Allemands. Afin d'éviter que les meilleurs éléments se retrouvent chez les Soviétiques ou chez les Américains, le colonel de la Taille reçoit l'ordre de de Gaulle d'exfiltrer d'éminents scientifiques et ingénieurs en France. L'affrontement des services d'espionnage entre les Alliés contre le nazisme a déjà commencé. Contraint d'abandonner la poursuite de Benton, de la Taille accomplit cette tâche pendant la bataille de Berlin, jusqu'au moment où il tombe nez à nez sur lui...

Notes: La lutte entre les services secrets révèle l'effondrement de l'Allemagne nazie et annonce la Guerre froide. L'atmosphère dantesque est remarquablement traduite par le dessin et la mise en couleurs de Stéphane Perger qui a su affirmer son propre style, tout en s'inspirant de celui de Tamara de Lempicka. Cette fiction historique dont les clés sont confirmées par un dossier à la fin de l'album est une indéniable réussite.

Divers : **Coup de coeur**

Genres : Historique / Policier

Publics : **Elève / Dès 15 ans**

Natures : Bande dessinée

Collation : 56 p. : ill. en coul. ; 31 x 22 cm

Niveaux : 3e / 2de / 1ère / Terminale / Lycée / Secondaire / Enseignement supérieur

Date de parution : 11/2006

Collection : Trilogies (Paris)

Issn : 1639-5018

Isbn : 2-84810-146-6

il réussit à repousser une guerre fratricide mais doit vite faire face à l'invasion de vassaux des steppes. Balkan sait que l'histoire est écrite et qu'après le règne de Tengiz le destin du monde se jouera sur les champs de bataille et entre forces occultes. Suite de cette série d'heroic fantasy dans le tome 2.

Notes : AVIS : Pour sa quatrième contribution à la collection « Trilogie », **Tarek** cisèle un scénario mêlant habilement intrigue historique réaliste à des éléments fantastiques qui s'imposent naturellement au récit. Ainsi aux récits de guerre, alliances et trahisons de cour, querelles familiales palatines s'ajoutent petit à petit armée des ténèbres, yétis et influence de mages qui agissent dans l'ombre des puissants. Le trait précis, esthétique, d'Aurélien Morinière se fait puissant dans des scènes de batailles au dynamisme saisissant. Hommage au cinéma du japonais Akira Kurosawa, notamment au film « Kagemusha », « Tengiz » est une fresque historico-fantastique originale dans son propos et dépaysante, les contrées aux confins de l'Himalaya, de la Mongolie et du Kazakhstan sont rarement visitées par les auteurs de BD.

Genres : Merveilleux, Heroic fantasy

Publics : **Elève / Dès 13 ans**

Natures : Bande dessinée

Collation : 48 p. : ill. en coul. ; 32 x 23 cm

Niveaux : 4e / 3e / Collège / 2de / 1ère / Terminale / Lycée / Secondaire

Date de parution : 08/2006

Collection : Trilogies (Paris)

Issn : 1639-5018

Isbn : 2-84810-131-8



N°24/24
Livre



Notice générale de Livre (31/10/2007)

Tengiz. 2, La mort du frère**Auteurs :** Tarek / Morinière, Aurélien**Editeurs :** EP éditions

Résumé : Suite du tome 1. Dans un moyen âge revisité au cœur des steppes d'Asie centrale le roi Tengiz est mortellement blessé alors qu'il défend sa capitale de hordes de nomades pillards. Il confie alors l'histoire de son court règne à ses proches. Poète et initié très jeune au mystère des forces surnaturelles par le mage Balkhan, Tengiz hérite du trône par la volonté de son père au grand courroux de ses deux frères guerriers. Par sa sagesse il réussit à repousser une guerre fratricide et une première tentative d'invasion de vassaux des steppes. Très vite la guerre reprend : chamans et sociétés secrètes y apportent leur concours. Une menace plane sur la femme enceinte du frère de Tengiz car un nouveau-né doit être l'élu qui mettra fin aux guerres fratricides. Balkan sait que l'histoire est écrite et qu'après le règne de Tengiz le destin du monde se jouera sur les champs de bataille et entre forces occultes. Suite et fin de cette série d'heroïc fantasy dans le tome 3.

Notes : Pour sa quatrième contribution à la collection « Trilogie » **Tarek** cisèle un scénario mêlant habilement intrigue historique réaliste à des éléments fantastiques qui s'imposent naturellement au récit. Ainsi aux récits de guerre, alliances et trahisons de cour, querelles familiales palatines s'ajoutent petit à petit armée des ténèbres, yétis et influence de mages qui agissent dans l'ombre des puissants. Le trait précis, esthétique, d'Aurélien Morinière se fait puissant dans des scènes de batailles au dynamisme saisissant. Hommage au cinéma du japonais Akira Kurosawa, notamment au film « Kagemusha », « Tengiz » est une fresque historico-fantastique originale dans son propos et dépayssante, les contrées aux confins de l'Himalaya, de la Mongolie et du Kazakhstan sont rarement visitées par les auteurs de BD.

Genres : Historique / Fantastique / Aventure**Publics :** Dès 13 ans**Natures :** Bande dessinée**Collation :** 31 x 22 cm; 48 p.; illustrations en couleur**Date de parution :** 31/10/2007**Collection :** Trilogies**isbn :** 978-2-84810-162-0

LE GRAPHIVORE

CRITIQUES

Wannsee,

1942 -

**Sir Arthur
Benton**

Publié le
29/05/2007

**(tome
2/3)**



Série : Sir Arthur Benton

Auteur : Tarek - Perger

Prix : 13€

Date de sortie : 01/12/2005

Nombre de pages : 48

Catégorie : Historique

Type de reliure : Album
cartonné

Éditeur : Autres

Collection : Trilogies



Benton court toujours. Cette fois-ci, c'est en Allemagne et plus précisément dans les faubourgs calmes et paisibles de Berlin que Marchand retrouve sa trace. A Wannsee donc, Benton assiste indirectement à la prise de décision du plus grand massacre organisé de l'histoire européenne. C'est là que sera instaurée et adaptée aux Juifs la solution finale.

Erreur monumentale selon Benton, non pour ce qu'elle est en soi, mais bien par ce que cette action d'envergure, puisqu'elle s'appliquera aussi bien aux pays conquis qu'en Allemagne-même, détournera les forces vives allemandes du combat plus important contre les Bolchéviques.

Cette réunion donc a pour effet de diviser irrémédiablement les forces allemandes. Plus que jamais, le troisième Reich entame sa période déliquescence. Suite à cela, Marchand, l'homme du Général de Gaulle à la tête du 2^e bureau, décide à nouveau de capturer Benton lors d'une réunion secrète. Malheureusement cette tentative avortera également et forcera l'Anglais à réorienter ses actions à Varsovie. Sur place, il sera chargé de démanteler les réseaux communistes. Et de cette tâche, Benton se chargera avec succès. Si bien qu'en 44, Marchand pénètre en Pologne avec le dessein d'en finir une fois pour toute avec ce traître anglais. L'explosion programmée du bâtiment n'aura pas les résultats escomptés malgré les blessures importantes infligées à Benton. Une autre par contre risque de ne jamais cicatriser, celle du chef des renseignements français : le constat de visu de la mise en application de la solution finale au camp de Chelmno.

Survient finalement la tentative ratée d'assassinat du Führer. Plus que jamais la course poursuite entre les deux hommes est engagée !

Tarek dépeint avec finesse la concrétisation de la folie exterminatrice du Führer. Non pas en présentant celui-ci mais plutôt en décortiquant les mécanismes internes au gouvernement nazi. Il met également sous le feu des projecteurs les dissensions internes allemandes. Les uns et les autres justifient pleinement les actions des services secrets français et de son chef de file connu sous le nom de Marchand.

La fresque historique sort de son contexte lorsque ce dernier - Marchand - découvre les horreurs du camp de Chemno et, sans tomber dans l'excès, laisse entrevoir l'horreur de la réalité de la déportation. Plus encore que la guerre, cet album porte son attention sur la cause juive et certains moyens mis en oeuvre pour empêcher l'inévitable.

Les dessins de Stéphane Perger sont toujours aussi accrocheurs avec ces additions d'aplats qui confèrent toujours une atmosphère mystérieuse et mouvementée. Cela convient parfaitement le direz-vous lorsque l'on sait que s'affrontent différents services secrets de pays en guerre.

La première lecture offre toujours autant de difficultés que le premier tome à distinguer les divers protagonistes. Toutefois cette faiblesse est bien vite écartée lors d'une seconde relecture agrémentée de recherche d'informations sur Internet.

Voilà donc un livre qui atteint pleinement ses objectifs : pousser le lecteur à s'intéresser à l'un des drames les plus sombres de l'histoire européenne par l'intermédiaire d'une course-poursuite entre deux hommes. L'un est mauvais, l'autre l'est plus encore...



Yozone ⇒ Bandes Dessinées ⇒ Brèves

Sir Arthur Benton récompensé.

(Emmanuel Proust - novembre 2006)

Wannsee 1942, le second album de **Sir Arthur Benton**, triptyque imaginé par Tarek pour le dessin de Stéphane Perger, a obtenu le scénario d'or au salon de Brignais (2006).

Une nouvelle récompense pour un scénariste aux univers très variés à découvrir dans ses albums édités chez Emmanuel Proust (**Le Tsar fou** avec Lionel Chouin ou les albums des **Véritables Contes** avec Aurélien Morinière font preuve d'audace, d'intelligence et d'humour).

Trois albums donc pour une série qui dès son démarrage connaît un succès critique, s'installant comme une référence dans le catalogue de l'éditeur tout en rencontrant un large public. Le point final de cette plongée dans l'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale étant donné avec **L'assaut final** paru le 17 novembre 2006.



Fortement conseillé par la Yozone.

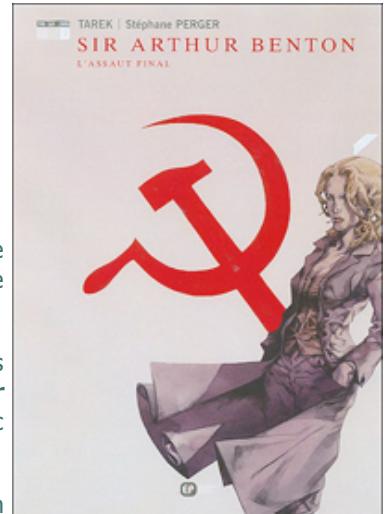
- ▶ T1, Opération Marmara, Grand format, ISBN : 2-84810-079-6
- ▶ T2, Wansee 1942, Grand format, ISBN : 2-84810-117-2
- ▶ T3, L'assaut Final, Grand format, ISBN : 2-84810-146-6

46 planches, 13 €

...et un solide Dossier pour clôre cette aventure dans les secrets des belligérants.

Si vous n'avez pas encore craqué pour ce remarquable triptyque, je ne saurais que trop vous conseiller, en cette période pré-noëlitique, de vous pencher sur le coffret réunissant les trois albums disponible depuis novembre 2006 (39 €).

Fabrice Leduc



Sir Arthur Benton (T3)
L'assaut Final



Sir Arthur Benton (T1)
Opération Marmara



Sir Arthur Benton, tome 3 ★★★★★

L'Assaut final

4.50/5

- Public : **Ados - Adultes**
- Catégorie : **Policier / Thriller**
- Scénario : **Tarek**
- Dessin : **Perger**
- Editions : **Emmanuel Proust Editions**
- Ouvrage ajouté par **yvan** Le **29/01/2007**

★★★★★ Note générale

- ★★★★★ Originalité
- ★★★★★ Scénario
- ★★★★★ Dessin



Résumé

Résumé de l'album : 1945 : pendant la prise du bunker d'Hitler, le IIIe Reich s'effondre. On retrouve Benton, interrogé comme criminel de guerre. Mais à la demande expresse de l'Etat-Major anglais, le traître, Sir Arthur Benton, est transféré dans une caserne en Belgique ! Pour Marchand qui l'a traqué, l'explication " secret défense " ne suffit pas...

Pourquoi Churchill intervient-il - en personne, pour récupérer l'agent complice des nazis ? Quel terrible secret détient Sir Arthur Benton pour échapper à ses juges ?

Tarek et Perger terminent ce cycle d'une guerre " secrète " par un final apocalyptique (exécutions sommaires dans un Berlin en feu...) et surprenant. Magistralement documentée, cette histoire d'espionnage, psychologique et à suspense, a reçu de nombreux prix du scénario et du dessin. Déjà un classique.

Avis du posteur

yvan, le 29/01/2007 ★★★★★



Chronique de l'album : "L'Assaut Final" clôture brillamment cette fiction d'espionnage passionnante sur la seconde guerre mondiale au sein de cette collection Trilogies.

Un découpage en trois albums qui se retrouve au niveau du contexte historique du récit, avec un premier tome montrant une Allemagne à la dérive, développant un climat propice à la montée du nazisme, un deuxième volet consacré à l'extermination massive des juifs au sein d'une idéologie aryenne remise en question par une grande partie de l'intelligentsia allemande, et ce troisième album retracant la chute du IIIème Reich, la prise de Berlin par l'armée rouge et l'exfiltration des scientifiques et ingénieurs par les différents services secrets.

Trois chapitres et trois symboles venant illustrer les différentes couvertures : la croix gammée pour la montée du nazisme, l'étoile jaune de David symbolisant la Solution finale, et la faucille et le marteau représentant la vague rouge qui vient déferler sur une grande partie de l'Europe. Par contre, après Benton et Marchand, le choix du personnage d'Helmut aurait peut-être été plus judicieux pour venir orner cette troisième couverture, tant son passage chez l'ennemi communiste influe le déroulement de l'histoire dans ce troisième volet.

Quand on sait que Tarek scénarise deux autres séries au sein de cette collection Trilogies ("Le tsar Fou", "Raspoutine"), toutes deux se déroulant en Sainte Russie, il n'est donc pas surprenant de voir la Russie jouer un rôle décisif dans cette excellente conclusion, où la réalité historique devient difficile à séparer de la fiction.

Au niveau graphisme, Stéphane Perger continue de nous surprendre avec ses couleurs directes et nous gratifie même de quelques illustrations en double page superbes. Comme pour les tomes précédents, on retrouve un petit supplément en fin d'album, qui cette fois, vient lever le voile sur les différentes missions de Sir Arthur Benton tout au long de ce triptyque.

Notons que cette œuvre, méritoirement récompensée de nombreux prix, est également disponible en coffret.

CLAIR DE BULLE

découvrir la BD indépendante

Opération Marmara - Tome

Fiche Technique

Série : [Sir Arthur Benton](#)
Numéro : 1

Editeur : [EP éditions](#)
Collection : [Trilogies](#)

Date de publication : février 2005
ISBN : 2-84810-079-6
Prix : 13,00 €
Couleur

Auteurs

[TAREK](#), Scénariste
[Stéphane PERGER](#), Illustrateur

Résumé

Sir Arthur Benton est citoyen britannique. Or, il a choisi le mauvais camp : celui de l'idéologie nazie. Après la capitulation d'Hitler en 1945, prisonnier des alliés à Nuremberg, il n'accepte de parler qu'à son pire ennemi : le colonel de la Taille, membre du 2e bureau français. Ce récit documenté, psychologique et à suspense, traite de la guerre menée dans l'ombre entre services secrets alliés et allemands. Une guerre qui commence en 1929 à Istanbul pour s'achever à Berlin dévastée, en mai 1945.
(Source éditeur).



Description



Le dessin ne correspond pas à l'histoire, l'histoire ne parvient pas à ses desseins. *Sir Arthur Benton* de Tarek et de son dessinateur Stéphane Perger est une oeuvre fort louable. Expliquer la montée du nazisme avec ses hommes comme Sir Arthur Benton, ses opposants comme le Comte de Foix, essayer de saisir les ressorts psychologiques des uns, les intérêts économiques des autres, les nationalismes de tout un chacun, avec une profusion de personnages, et de lieux, est une entreprise ambitieuse. Vouloir faire tenir une période qui embrasse la première moitié du vingtième siècle, et plus spécifiquement la fin des années vingt à Nuremberg, le tout en trois tomes... c'est irréalisable. C'est certainement pour cela, que dans cette oeuvre le raccourci tient lieu d'ellipse, la clairvoyance de lieu commun. Il y a certes une démesure dans le projet qui fait penser à Alan Moore, ce qui montre que Tarek est un auteur à suivre, tout comme son dessinateur Stéphane Perger, qui me fait penser d'ailleurs au David Lloyd de *V pour Vendetta*. Cependant Stéphane Perger donne à son dessin une touche toute singulière, ne serait-ce que dans la couleur, mais aussi par l'accentuation qu'il fait de certains traits des visages. Son dessin est très travaillé. Toutefois le dessin est trop flamboyant pour le scénario de Tarek, qui aurait mérité une plus grande sobriété dans le traitement, nous avons le Visconti des Damnés filmant le scénario d'*Un condamné à mort s'est échappé* de Bresson.

Sir Arthur Benton » est une oeuvre qui permettra aux lycéens de posséder une bonne introduction à cette période. Allan Moore a fait *les Gardiens* avec Gibbons, *V pour Vendetta* avec Lloyd, *From Hell* avec Campbell... Gageons que Tarek et Perger, sauront se trouver dans un projet qui conjuguera leurs talents.

LE GRAPHIQUORE

CRITIQUES

**Opération
Marmara -
Sir Arthur
Benton** Publié le
**(tome
1/3)** 18/05/2007



Série : Sir Arthur Benton

Auteur : Tarek & Perger

Prix : 13

Date de sortie : 01/02/2005

Nombre de pages : 48

Catégorie : Espionnage

Type de reliure : Album
cartonné

Éditeur : Autres

Collection : Trilogies



La période de l'entre deux guerres est extrêmement difficile à supporter pour le peuple allemand opprimé. Après sa cuisante défaite de 1918, l'empire germanique s'est vu infliger des sanctions économiques et politiques écrasantes, affaiblissant davantage une population démunie et empêchant la mise en place de politiques démocratiques. Si bien qu'après 1929 et son fameux crack boursier, le pays est exsangue. Hitler et son parti le NSDAP - lisez le parti national socialiste des travailleurs allemands - entend redorer le blason de son pays. Il est temps même pour lui de se libérer du joug occidental et de renaitre des cendres de la première guerre mondiale. De plus, l'ennemi bolchévique est aux portes de l'Allemagne. Il devient donc plus que temps d'endiguer ce raz-de-marée rouge. Pour ce faire, une seule solution : apporter à l'Allemagne un parti politique rassembleur fort. Les communistes volent sa grandeur à l'Allemagne, les concessions suites à la signature du Traité de Weimar et imposées par les alliés son économie.

Il devient donc urgent de lancer un parti politique fort communément soutenu par la population de souche allemande. LA solution : Sir Arthur Benton et ses activités douteuses au pays d'Atatürk. Le Proche-Orient risque bientôt d'être l'avant-scène d'un nouveau règlement de compte annoncé germano-européen.

De très bonne facture, cette intrigue mêlant espionnage et histoire conduit en haleine le lecteur d'Angleterre en Turquie. Sur les traces du fameux Anglais Benton, Marchand - homme de mains ô combien précieux du Général de Gaulle - doit tout mettre en oeuvre afin que le louche marchand anglais ne remplisse ses devoirs. Nous avons donc ici à faire à une

course poursuite entre deux hommes que leurs convictions opposent, avec un point commun toutefois qui est leur facilité déconcertante à user de la violence.

Le scénario de Tarek est réellement bien documenté et le contexte historique précis. C'est donc avec facilité que le lecteur retourne plus d'un demi siècle sur les traces d'un des futurs bâtisseurs du NSDAP. Rien de plus prenant que de découvrir les luttes d'influence des différentes puissances politiques en présence dans l'espace méditerranéen.

Le découpage de l'intrigue reste classique avec des cases de formats différents selon le contenu de celle-ci : portraits ou plan d'ensemble. Rien de bien novateur donc dans ce domaine. Une chose est certaine cependant : Tarek fait dans le simple, mais il le réalise à la perfection.

Les dessins de Perger ne laisseront, quant à eux, pas indifférents : aplats de couleur pâles, ce genre de technique graphique offre quelques difficultés au lecteur pour reconnaître les différents protagonistes à la première lecture. Une relecture s'annonce alors essentielle pour bien cerner dénouement et complots. Toutefois, ce choix de mise en couleur s'avère particulièrement subtil. A cette époque de l'histoire, en Allemagne précisément, sévit un courant artistique nommé le cavalier bleu dont les caractéristiques principales, hormis l'utilisation de teintes bien moins chatoyantes, se rapprochent de la technique graphique utilisée par Stéphane Perger.

Une belle surprise donc que ce premier opus d'une trilogie mêlant intrigue politique, contexte historique de guerre mondiale et espionnage à grande échelle. ces 48 pages laisseront à coup sûr une impression très positive au lecteur.

Dec. / Janv.
07.08

Muñoz

Sur un air de tango

Perger. Tarek

Les Maîtres de guerre

Hautière. Hugault

Batailles dans le ciel



La
BD

09 DICIEMBRE, 2006

INCROYABLEMENT OUBLIÉS (XLIV). "SIR ARTHUR BENTON" (Emmanuel Proust).



Hoy traemos a esta sección una serie de espionaje que nos transporta, de la mano del guionista Tarek y del artista Stéphane Perger a lo más oscuro de la II^a Guerra Mundial. Lo hacen dentro de la colección "Trilogías" de editions Emmanuel Proust, una editorial casi inédita en nuestro país, tan solo recuerdo tener en mi estantería el "Auschwitz" de Pascal Croci editado por Norma.

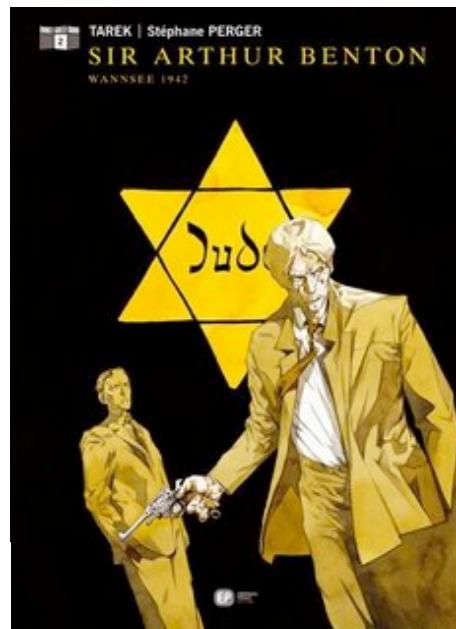
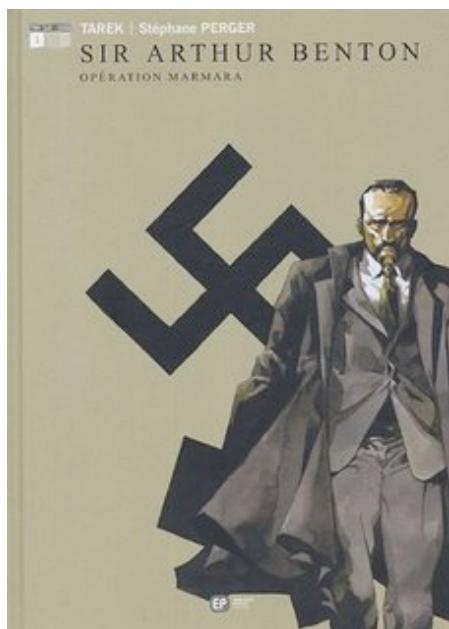
La serie consta de tres álbums:

1. Operación Marmara.
2. Wannsee, 1942.
3. El Asalto Final.

Sinopsis. Tras la derrota de Hitler, los servicios secretos aliados van tras la pista de los agentes Nazis huídos. En el cuarto de las interrogatorios, un verdadero "gentelman", el coronel Kensington, alias sir Arturo Benton está siendo interrogado por un miembro del contraespionaje francés. Agente inglés presuntamente desertor y protegido por los alemanes, al que encargaron que entrara en contacto con a miembros del NSDAP (partido nazi) para ayudarle a tomar el poder en Alemania a finales de los años 20, con el objetivo de crear un contrapoder a los soviéticos y tener constantemente amenazada a Francia. A través de su interrogatorio se cuenta las cloacas de la guerra realizada entre los servicios secretos aliados y el alemán. Una guerra que comienza en 1929 en Estambul que se terminará en Berlín devastado en 1945.

Os dejo con una entrevista con el guionista de la obra [aquí](#), y una preview del último tomo [aquí](#).

Por favor, que algién publique esta obra, de su calidad dan muestra tres portadas que resumen buena parte de la historia del siglo XX:



***Les Derniers
Festivals,
Manifestations,
Dédicaces...***

2005 / 2006

Les Derniers Événements

Les Derniers Événements (Festivals, Manifestations, Dédicaces...) :

Samedi 2 décembre 2006, **Stéphane Perger** dédicace les trois tomes de **Sir Arthur Benton** (Éd. *La Martinière*) -
Dédicace à 14 h 30.
La conclusion de la *Trilogie Benton*.

Stéphane Perger, Strasbourgeois, a commencé avec l'adaptation BD du *Poulpe*, *Cigogne le Glas*. Remarqué pour son style réaliste tourmenté aux influences picturales et cinématographiques, il réalise **Sir Arthur Benton** en couleurs directes. Vient de paraître : *L'Assaut Final (Livre III)*. Pendant la prise du bunker d'**Hitler**, 1945 : dans Berlin assiégée par les troupes Soviétiques, le IIIème Reich s'effondre. On retrouve **Benton**, interrogé comme criminel de guerre. Mais à la demande expresse de l'État-Major Anglais, le traître, **Sir Arthur Benton**, est transféré dans une caserne en Belgique ! Pour **Marchand**, qui l'a traqué, l'explication "Secret Défense" ne suffit pas... Pourquoi **Churchill** intervient-il en personne pour récupérer l'agent complice des Nazis ? Quel terrible secret détient **Sir Arthur Benton** pour échapper à ses juges ? Dans une ambiance apocalyptique (exécutions sommaires dans un Berlin en feu), **Marchand** est en quête de la vérité. Un final surprenant clôt ce cycle d'une guerre "secrète" cynique et impitoyable.